

□ L'Europe réaffirme l'importance de l'expérimentation animale

5 juin 2015



Suite à une demande réalisée par l'initiative citoyenne « Stop vivisection », l'Europe [s'est prononcée](#), mercredi 3 juin, en faveur de l'expérimentation animale à des fins scientifiques. La Commission européenne considère que la recherche animale est « *importante pour protéger la santé des citoyens et des animaux, et pour préserver l'environnement* ». Elle s'engage par ailleurs à renforcer la mise en œuvre du principe des 3R (substituer, réduire et améliorer) l'utilisation des animaux.

La Commission européenne répond à l'initiative « Stop vivisection »

L'initiative citoyenne européenne intitulée « [Stop vivisection](#) » demandait l'abrogation de la [directive 2010/63/UE](#) relative à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques et « *de présenter à la place une nouvelle proposition de directive visant à mettre fin à l'expérimentation animale* ».

Lors d'une [audition](#) organisée le 11 mai au Parlement européen, les arguments pour et contre la recherche animale ont été exposés. Le mercredi 3 juin, la [Commission européenne a répondu](#) : « *l'expérimentation animale reste importante pour protéger la santé des citoyens et des animaux, et pour préserver l'environnement* ».

Par ailleurs la Commission rappelle que « *la directive 2010/63/UE constitue un instrument indispensable au niveau de l'UE pour protéger les animaux qui doivent encore être utilisés* ».

Seize lauréats du prix Nobel soutiennent la recherche animale

Dans une [lettre ouverte](#), 16 lauréats du prix Nobel déclarent que la suppression de la directive représenterait « *un recul important à la fois pour le bien-être des animaux dans l'UE et pour le rôle*

de leader de l'Europe dans la promotion de la santé humaine et animale ».

En effet, la recherche animale a conduit à des avancées majeures dans la médecine moderne et la santé humaine. Les lauréats rappellent que « *comprendre les processus complexes du cerveau, démêler la génétique du cancer, développer des nouveaux vaccins, médicaments et traitements qui sauvent et améliorent la qualité de vie, serait impossible sans la recherche animale* ».

Les alternatives à l'expérimentation animale

L'Europe s'engage à promouvoir le développement et la mise en œuvre de méthodes de substitution et « *surveillera activement le respect de la directive 2010/63/UE, notamment le principe des 3R* » qui vise à supprimer, réduire ou améliorer le recours aux animaux en recherche.

Aujourd'hui, les méthodes alternatives ont déjà une place prépondérante au sein des travaux de recherche européens. En France, un [rapport](#) du Sénat signale que les méthodes *in vitro* représentent 80% du budget et du temps consacrés aux études.

Pour en savoir plus : regardez la vidéo [Peut-on se passer de l'expérimentation animale en 2015](#) ? réalisée par Universcience.